

a un grand nombre de cardinaux de Carraffa, la vérification de ce fait intéressant est assez difficile.

Je pourrais aussi parler ici d'un célèbre théologien, qui a donné son nom à une grande école, et qui à ce qu'on dit, fut enterré vivant. A l'ouverture de la crypte où il avait été déposé, on trouva qu'il était revenu à la vie et était mort dans un état horrible, ayant les mains déchirées et la tête blessée. A cause de cela, on arrêta les travaux de sa béatification.

IX.—Dans une séance du Sénat français rapportée par le "Moniteur Universel", 28 février 1866, le cardinal Donnet prit la parole et proféra ce qui suit: " J'ai acquis la conviction, par des faits incontestables, que les victimes des inhumations précipitées, sont plus nombreuses qu'on ne le pense communément. Or, y a-t-il rien de plus horrible que de mourir en imputant sa mort au peu de vigilance et à l'imprévoyante précipitation de ceux qu'on appelait, quelques heures avant, des plus doux noms qu'on puisse se donner ici-bas. Je citerai encore, si vous le permettez, un dernier fait. En 1826, par une des journées les plus chaudes et dans une église entièrement pleine, un jeune prêtre fut pris en chaire d'un étourdissement subit. La parole expira sur ses lèvres. Il s'affaissa sur lui-même, on l'emporta, et quelques heures après on tintait son glas funèbre. Il ne voyait pas, mais il entendait, et tout ce qui arrivait à ses oreilles n'était pas de nature à le rassurer. Le médecin déclara qu'il était mort, et après s'être enquis de son âge, du lieu de sa naissance, il fit donner le permis d'inhumation pour le lendemain. Le vénérable évêque, dans la cathédrale de qui prêchait le jeune prêtre, était venu au pied de son lit, réciter un "De profundis"; déjà avaient été prises les dimensions du cercueil, la nuit approchait et chacun comprend les inexprimables angoisses d'un être vivant, dans une pareille situation. Enfin, au milieu de tant de voix qui résonnent autour de lui, il en distingue une, dont les accents lui sont connus. C'est la voix d'un ami d'enfance. Elle produit un effet merveilleux et provoque un effort surhumain. Le prédicateur reparait le lendemain dans sa chaire. Il est aujourd'hui, messieurs au milieu de vous (sensation) vous priant, après quarante ans écoulés depuis cet évène-

ment, de demander aux dépositaires du pouvoir, non seulement de veiller à ce que les prescriptions légales qui regardent les inhumations, soient strictement observées, mais à en formuler de nouvelles pour prévenir d'irréparables malheurs".

(A suivre)

HÉMORAGIE et LIGATURE

(AMBROISE PARÉ)

Un chapitre d'histoire médicale (1)

"Je l'ai pansé, Dieu l'a guéri".

A. Paré.

Fait curieux, la ligature, en tant qu'agent hémostatique bien que connue depuis les temps les plus reculés fut pendant des siècles le procédé le plus délaissé. Et cependant durant les 2000 ans séparant Hippocrate d'Ambroise Paré, l'hémorragie traumatique fut ce que les chirurgiens redoutèrent par dessus tout. Hippocrate, l'École d'Alexandrie recommandèrent la ligature et l'on trouve dans Celse, au chapitre des Blessures: "pour éviter la mort des malades qui souvent succombent d'hémorrhagie au cours d'une opération il est bon de saisir le vaisseau qui saigne et de le lier en deux places à condition qu'en le faisant on n'arrête pas le cours du sang". Galien, Antyllus, célèbres chirurgiens romains, eurent recours à la ligature et elle était enseignée à la fois par l'école grecque et l'école arabe. Cependant sans que l'on puisse en donner l'exacte raison jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, la ligature demeure au dernier plan et les chirurgiens sans exception lui préférèrent des procédés hémostatiques aussi cruels que brutaux, tels que: le fer rouge, l'huile bouillante, la poix liquide, méthodes qui transformaient la salle d'opération en une véritable chambre de torture, le chirurgien en un bourreau.

(1) Ce chapitre d'histoire médicale m'a été inspiré par un article de F. Fletcher, M. D., Columbus, Ohio, Assis. Prof. of Anat. Starling Med. Coll., et publié dans le Am. Trun. of Clin. Med., May 1907.